TP2 - Rapport

Philippe Gabriel Yan Zhuang

 $21~\mathrm{juin}~2021$

1 Premier aperçu

Comme première étape de travail, nous avions tenter d'apparier les données de ce travail avec celui du premier travail pratique. Nous avions donc commencer par supposer que les relations infer et check devrait ressembler à aux fonctions du même nom dans le premier travail, et que les relations expand et coerce ressemblait en quelque sorte à s21. Nous avions vite remarqué que de telles suppositions étaient fausses à prendre, surtout dans la méthode d'implémentation car on remarque dans le travail sur le langage psil que l'on peut diviser le travail en quatre phases distinctes qui est même reflété par l'implémentation. Cependant, pour le langage μ pts, les relations communiquent toutes entre elles en quelque sorte. Cela a rendu la tâche assez difficile au début. La technique que l'on a employé par après pour ce travail est une sorte de "Test-driven development" (tdd). On roulait les tests à l'aide de test_samples en appliquant l'outil de déboguage trace qu'offre l'environnement de prolog ainsi que la relation write à quelques emplacements clés. Cela nous permet de situer l'emplacement des échecs d'exécution et nous permet par la suite de corriger ceux-ci.

2 Initialiser l'environnement

La première erreur qui apparaissait après le démarrage des tests était l'échec de l'inférence du type type. Nous regardons donc la figure de la donnée indiquant les règles de typage bidirectionnelles du langage surface et on s'apeçoit que la règle suivante semble s'appliquer à notre situation:

$$\frac{\Gamma(x) = e}{\Gamma \vdash x \Rightarrow e} \tag{1}$$

Nous avions donc rajouté une règle d'inférence supplémentaire comme-ci:

```
infer(Env, X, X, T) :-
  member(X : T, Env).
```

Cela a donc permis l'élaboration de l'environnement des types int, float et bool. Nous avions continué cette approche pour les autres types en ajoutant, au fur et à mesure, les règles nécessaires pour le passage de ces tests. Pour le type du if, il nous a été nécessaire d'ajouter un cas supplémentaire dans nos règles d'expansion comme suit:

```
expand(forall(X, B), forall(X, _, B)).
```

Cela nous a permis de faire passer le test pour if. Un problème est ensuite survenu pour nil, où on avait affair pour la première fois à une construction de functor. Il nous fallait la décomposer en langage interne en ajoutant un cas supplémentaire à expand. Il nous a été nécessaire d'écrire plusieurs versions de ce cas après plusieurs tests individuelles pour finalement arriver à cette forme:

```
expand(Fa, app(Fb, AL)) :-
    Fa = .. [N | AS],
    \+ member(N, [fun, app, arw, forall, (->), (:), let, [], (.)]),
    length(AS, L),
    L \= 0,
    functor(Fa, N, L),
    last(AS, AL),
    append(AI, [AL], AS),
    Fb = .. [N | AI].
```

Après cela, le cas particulier du type de cons, qui prend une liste de paramètres nous a donc inciter à modifier notre définition d'expansion d'un forall de sorte à l'élaborer en des forall currifiés:

```
% forall([x1, x2,...,xn], B) -> forall(x1, _, forall(x2, _, ...))
expand(forall(X, B), F) :-
    (X = [T | TS], TS \= [] ->
        F = forall(T, _, forall(TS, B));
    (X = [A] ->
        F = forall(A, _, B);
        F = forall(X, _, B))).
```

Suite à cette modification et à d'autres ajouts de règles de typages, l'initialisation de l'environnement était complète.

3 Test d'expressions

Après que l'environnement fut proprement initialisé, nous avions tourné notre attention au passage des tests fournis. Le premier test sample(1 + 2). a passé avec succès d'après le code déjà implémenté. Le second test sample(1 / 2). passe également, mais nous nous sommes plus tard rendu compte d'un problème se présentant après ajout des règles d'inférences portant sur la coercion. Il fut donc nécessaire d'ajouter les relations suivantes:

```
coerce(_, E1, int, float, app(int_to_float, E1)).
infer(Env, E1a, Eo, float) :-
   (infer(Env, E1a, E1b, int) ->
        coerce(Env, E1b, int, float, Eo)).
```

À ce point, nous avions décidé d'ajouter la plupart des règles de typages, des expansions du langage, ainsi que coercions restantes. Pour la majorité d'entre eux, il existe une correspondance directe entre les règles de la figure 2 et les ajouts du langage surface sous forme de sucre syntaxique ainsi que du code. Il fut nécessaire par contre de modifier un peu la définition de certains d'entre eux pour satisfaire aux différentes occurrences de code retrouvées dans les tests et qui n'étaient pas explicitement décrits dans la donnée du travail. On indique ici certaines de ces modifications apportées.

Une première est pour l'expansion du forall où le code gère également le cas où une liste de paramètres implicites est passée (ex.: le type de cons). Cette modification a déjà été expliqué dans la section précédente.

Une seconde est dans le cas de l'expansion d'une expression let où il a été nécessaire, dans le cas de déclarations de type forall, d'expliciter l'argument implicite comme suit:

```
(DS = [] \rightarrow
            LX = let(N, T, fun(PS, F), B);
            LX = let(N, T, fun(PS, F), let(DS, B)));
    (functor(X, X, 0) \rightarrow
         (DS = [] \rightarrow
            LX = let(X, T, V, B);
            LX = let(X, T, V, let(DS, B)));
        X = \dots [N \mid AS],
         convertFun(AS, V, F),
         (DS = [] \rightarrow
            LX = let(N, T, F, B);
            LX = let(N, T, F, let(DS, B))));
D = \dots [N \mid AS],
(AS = [] \rightarrow
    (DS = [] \rightarrow
        LX = let(N, V, B);
        LX = let(N, V, let(DS, B)));
    convertFun(AS, V, F),
    (DS = [] \rightarrow
        LX = let(N, F, B);
        LX = let(N, F, let(DS,B)))).
```

Cette remarque nous a ensuite mené à réaliser que, tout comme pour forall où il est possible d'indiquer une liste de paramètres implicites, de même il en est pour une fun:

```
% fun([x1, x2,...,xn], B) -> fun(x1, fun(x2, ...))
expand(fun([], V), V).
expand(fun([A | AS], V), fun(A, fun(AS, V))).
```

Les relations getImpArgs et convertFun employées ici nous permettent de traiter des cas où il y a présence d'arguments implicites dans l'un et où il y a des paramètres directement au nom de la fonction sous forme de functor dans l'autre:

```
getImpArgs(arw(_, _, B), PSa, PSb) :-
   ((B = .. [forall | _]; B = .. [arw | _]) ->
      getImpArgs(B, PSa, PSb);
      PSb = PSa).
getImpArgs(forall(X, B), PSa, PSb) :-
   ((B =.. [forall | _]; B =.. [arw | _]) ->
      append(PSa, X, PSa1);
          append(PSa, [X], PSa1)),
          getImpArgs(B, PSa1, PSb);
      append(PSa, X, PSb);
          append(PSa, [X], PSb))).
getImpArgs(forall(X, _, B), PSa, PSb) :-
   ((B =.. [forall | _]; B =.. [arw | _]) ->
      append(PSa, X, PSa1);
          append(PSa, [X], PSa1)),
          getImpArgs(B, PSa1, PSb);
```

Un autre changement apporté survient à la règle 7 de la figure 2. Comme il a été mentionné plus haut, le **forall** dans les déclarations vient ici apporter un ou des arguments implicites à la fonction. On retrouve donc ceci:

```
infer(Env, let(X, E1a, E2a, E3a), let(X, E1b, E2b, E3b), E4) :-
   check(Env, E1a, type, E1b),
   forall2arw(E1b, Eo),
   check([X : E1b | Env], E2a, Eo, E2b),
   infer([X : E1b | Env], E3a, E3b, E4).
```

Cette modification est introduite avant la vérification de E2. L'idée est de transformer une structure forall en arw de sorte à empêcher la règle 11 d'interférer dans un tel cas où les arguments implicites sont pris en compte:

$$\frac{\Gamma, x : e_2 \vdash e_1 \Leftarrow e_3}{\Gamma \vdash e_1 \Leftarrow \text{forall}(x, e_2, e_3)} \tag{11}$$

La relation forall2arw est une simple récursion visant à éliminer les forall présents dans le corps d'une expression forall ou arw:

Finalement, le dernier changement par rapport à la donnée est le traitement relatif à la coercion du forall. Le code s'agit simplement de ceci:

```
infer(Env, E1, Eo, E3b) :-
   (member(E1 : forall(X, E2, E3a), Env) ->
      forallRec(Env, E1, forall(X, E2, E3a), Eo, E3b)).
```

La relation auxiliaire forallRec s'occupe de bien décomposer les forall récursifs pour leur appliquer par la suite la coercion du forall:

```
forallRec(Env, E1, forall(X, E2, E3a), E0, E3b) :-
    (E3a = forall(Xi, E2i, E3ai) ->
        forallRec(Env, E1, forall(X, E2, E3ai), E0i, E3bi),
        forallRec(Env, E0i, forall(Xi, E2i, E3bi), E0, E3b);
```

```
subst(Env, X, _, E3a, E3b),
coerce(Env, E1, forall(X, E2, E3a), E3b, Eo)).
```

Cela vient conclure les détails de l'implémentation et, à ce stade, le langage semble avoir été bien et complètement implémenté et tous les tests passent comme prévues.

4 Tests d'expressions avancées

Nous nous intéressons maintenant à des expressions un peu plus complexes que celles offertes dans le code. Voici un exemple de la fonction double abordée en Haskell, une fonction d'ordre supérieur en μpts :

```
sample(let([double : forall(t, arw(o, (t -> t -> t), (t -> t))) =
  fun([f, x], f(x, x))], double((/), 5.5))).
```

Un tel test a permis de développer plus en profondeur les relations forall2arw et getImpArgs de sorte à être en mesure de passer de tels tests encore plus complexes. À notre surprise, ce test a bien passé, en inférant le type de cette expression à être float tel qu'attendu.

5 Notes sur la modification du code

Il n'y a eu aucune de modification au code source fournit à l'exception de déplacement de code dans certains cas pouvant être utile pour respecter la limite de 80 caractères par ligne.